

[Text]

Mr. Henderson I am very pleased to hear that.

Mr. Lefebvre: Last year about this time I thought we had pretty well come to a point where this problem was just about solved. I am thinking of the testimony given by Mr. Long on March 4, 1971. Mr. Gillespie was questioning you at the time, Mr. Long. He said:

I think what the Committee is concerned about is: have you enough men to do the job which is being asked of you by Parliament?

You made the comment that a year ago the Auditor General felt that he should have more. My impression is that now you have what he said was needed and this is a direct response to that request by the Auditor General. If I am wrong on that, I would like to know.

Mr. Long: We now have the authority for the 294 which we can recruit between now and March 31, 1972. Yes, the estimates for this year were made up indicating what we needed and the Treasury Board accepted the estimates as we submitted them to them.

Mr. Gillespie: Right.

The Chairman: So there is no grievance there.

Mr. Long: No problem there at all.

Mr. Gillespie: In other words, would it be fair to say that for the first time in some years you have the authorization which you have felt was necessary to do the job that has been asked of you?

Mr. Long: I think that is a fair statement.

So this last spring about this time gave me hopes that finally we had come to a point where this problem was going to be solved, as it has occupied the time of this committee for quite a number of years off and on. But now with the latest happening I said, here we go again. But then your statement a while ago gave me hopes again. Is there anything in this statement Mr. Long that you would change today?

Mr. Long: No, Mr. Lefebvre, but I would like to say something about that. Mr. Henderson and this Committee have never taken up any time talking about lack of money provided by Treasury Board. The members of this Committee have referred to this a number of times today. This has not been a contention. That happened only once. That was at the time of the staff freeze when the Treasury Board, in spite of what we considered very good reasons why we should be exempt, refused to exempt us from the freeze. That stopped recruiting dead. That has happened only once.

The problem this Committee has been faced with, and what Mr. Henderson is talking about, is that our staff are downgraded. They are in the position where they feel they are second-grade auditors in the service. People in the Office cannot aspire to top auditing grades in the government. If the Auditor General cannot have the top auditing grade, who should have? And the other thing is the speed with which people can be recruited. These are the two points. There has not been any question of money except the one time when the freeze went on and we were not given the help we could have been given then to do the job.

[Interpretation]

M. Henderson: Je suis très heureux de vous l'entendre dire.

M. Lefebvre: A cette même époque, l'année dernière, je pensais que nous étions sur le point de résoudre le problème. Je pense au témoignage donné par M. Long le 4 mars 1971. A ce moment-là, M. Gillespie vous posait une question, M. Long. Il disait:

Je crois que ce que le Comité voudrait savoir est ceci: disposez-vous d'un personnel suffisant pour faire le travail que vous demande le Parlement?

Vous avez répondu qu'il y a un an l'Auditeur général souhaitait disposer d'un personnel plus nombreux. J'ai l'impression que vous avez maintenant ce dont il disait avoir besoin, et ceci représente une réponse directe à la demande de l'Auditeur général. Si j'ai tort veuillez me le dire.

M. Long: Nous avons maintenant l'autorisation de recruter 294 personnes d'ici au 31 mars 1972. Oui, le budget de cette année a été établi en faisant état de nos besoins et le Conseil du trésor a accepté le budget tel que nous le lui avons présenté.

M. Gillespie: C'est exact.

Le président: Il n'est donc pas question de grief.

M. Long: Pas du tout.

M. Gillespie: En d'autres termes, serait-il juste de dire que pour la première fois depuis plusieurs années vous avez l'autorité que vous jugiez nécessaire pour effectuer la tâche qui vous incombait?

M. Long: A mon avis, il s'agit-là d'une juste déclaration.

Donc au printemps dernier, j'espérais que nous en étions arrivés à une solution de ce problème qui avait attiré l'attention de ce Comité depuis plusieurs années à maintes reprises. Suite aux derniers événements, nous recommençons encore. Cependant, votre déclaration d'il y a quelque temps m'avait donné espoir une fois de plus. Cette déclaration contient-elle un élément qui modifierait votre prise de position aujourd'hui monsieur Long?

M. Long: Non monsieur Lefebvre, mais j'aimerais faire une brève intervention. M. Henderson et ce Comité n'ont jamais pris le temps de parler du manque de fonds fournis par le Conseil du Trésor. Les membres de ce Comité y ont pourtant fait allusion plusieurs fois aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'une supposition. Cela ne s'est produit qu'une seule fois au moment où il y avait un gel des effectifs; quand le Conseil du Trésor, en dépit du fait que nous jugions nos raisons valables pour justifier une exemption, avait refusé de nous épargner ce gel. Cette situation mit fin au recrutement. Cela ne s'est produit qu'une seule fois.

Le problème qu'a affronté ce Comité et auquel M. Henderson a fait allusion est que notre personnel a été rétrogradé. Ils se sentent maintenant des vérificateurs de second ordre dans le service. Les employés du bureau ne peuvent plus aspirer au sommet des postes de vérifications du gouvernement. Si l'Auditeur général ne fait pas obtenir les postes supérieurs dans le domaine de vérification, qui le pourra? Il faut aussi parler de la rapidité relative au recrutement. Voilà donc les deux facteurs en question. On a jamais parlé d'argent sauf au moment du gel et quand on nous a refusé l'aide à laquelle nous avions droit pour remplir notre rôle.